

Média: www.cominmag.ch

Jour de parution: 01 juin 2011

Diffusion: Suisse

Type: Site Internet



Le [Groupe Maus Frères](#) prend ainsi une participation de 70% dans [Eboutic.ch](#), alors que les deux fondateurs conservent 30% du capital et, surtout, leur autonomie de gestion. Jean-Bernard Rondeau, secrétaire général de Maus Frères, Groupe qui a réalisé un chiffre d'affaires global 2010 de près de CHF 5,3 milliards et emploie quelque 22'000 personnes, dont 13'000 en Suisse, ne s'en cache pas : « En vérité, nous n'achetons pas Eboutic.ch, mais nous nous assurons le savoir-faire confirmé d'un pur « player » de la vente sur Internet. Notre prise de participation chez Eboutic n'est donc pas uniquement une acquisition de chiffre d'affaires, mais un axe stratégique de développement, dont nous entendons faire profiter nos enseignes suisses, dans une vision à long terme. »

Lancée en 2007, la société Eboutic.ch s'est rapidement imposée en leader suisse des ventes privées sur Internet, affichant une croissance organique annuelle supérieure à 100%. Employant cinquante personnes et visant un chiffre d'affaires de CHF 35 millions pour 2011, Eboutic.ch compte plus de 800'000 membres qui, en 2010, se sont vus proposer des produits de quelque 300 marques, dont ses principaux partenaires : Converse, Puma, Levis, Philips, Alessi et autres.

L'an dernier, le site eboutic.ch a été visité plus de dix millions de fois (hausse de 200% par rapport à 2009) et les internautes ont consulté quelque 90 millions de pages. Ces chiffres sont en constante augmentation, grâce à une étroite collaboration avec les marques de domaines toujours plus variés : mode et accessoires, cosmétiques, électronique et high-tech, jouets et puériculture, sports, ameublement et voyages.

Pour étendre ses activités, les deux fondateurs d'Eboutic.ch ont recherché un nouveau partenaire. Assez rapidement, ils ont trouvé un terrain d'entente avec le Groupe Maus Frères. « Nous avons de fortes affinités avec ses dirigeants, avec qui, même si la taille de nos deux entreprises n'est pas comparable, nous partageons nombre de valeurs. Dans un climat de grande confiance réciproque, nous sommes très facilement tombés d'accord » souligne Laure de Gennes.